

**Prix de l'Abonnement - Édition Quotidienne**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER..... 12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se paient irrévocablement d'avance

LE NUMÉRO



CINQ CENTS

**Prix de l'Abonnement - Édition Hebdomadaire**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00	\$1.50	\$1.00	\$0.75
POUR L'ÉTRANGER..... 4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 JUILLET 1914

87ème Année

## La question de l'Euthanasie

Prêtre, Soldat, Médecin, telles sont à dit un profond penseur les plus nobles carrières auxquelles un homme puisse vouer son énergie et son activité.

Pour être à la hauteur des devoirs qui leur incombent, le Prêtre, le Soldat et le Médecin doivent être prêts à tous les dévouements, à tous les sacrifices. Leur culture intellectuelle doit embrasser les études littéraires, philosophiques et scientifiques les plus élevées.

Dans la période actuelle grâce aux découvertes de la Science, la Chirurgie et la Thérapeutique ont fait de remarquables progrès.

Les membres de la faculté ne bornent plus leur initiative à chercher les remèdes des maladies qui affligent l'humanité, sans souci des dangers auxquels ils s'exposent, ils en étudient les causes avec une patience et une perspicacité qui leur méritent la reconnaissance publique. Armés des observations qu'ils ont faites, ils font adopter par les gouvernements des règlements d'hygiène prescrits par la science moderne.

Les meilleurs résultats obtenus par les Américains à la Havane et à Panama, ont fait une profonde impression dans les milieux scientifiques de tous les pays. A l'époque d'effervescence morale et intellectuelle que nous traversons, on propose de donner les solutions les plus radicales aux problèmes de la plus extrême gravité.

La question suivante est étudiée dans toute la presse avec le plus vif intérêt. "Pour abréger la souffrance d'un malade irrévocablement condamné, devrait-il être permis à son médecin de lui donner la mort?"

Le diagnostic d'un médecin expérimenté offre incontestablement les plus sérieuses garanties d'exactitude. Mais il est bien établi que des causes internes entièrement différentes peuvent quelquefois produire des effets extérieurs absolument identiques. Quand en pareil cas le diagnostic du médecin ne se trouve pas exact, on ne saurait loyalement l'accuser de manquer de science ou de clairvoyance.

Les rayons X, dont l'emploi est loin d'être sans danger, permettent de suivre la trace d'un projectile et de l'extraire de l'endroit où il s'est logé. Mais, dans bien des cas, ils ne peuvent pas donner au corps humain une transparence suffisante pour que l'on se rende compte d'une manière sûre des causes de l'affection dont est atteint le malade.

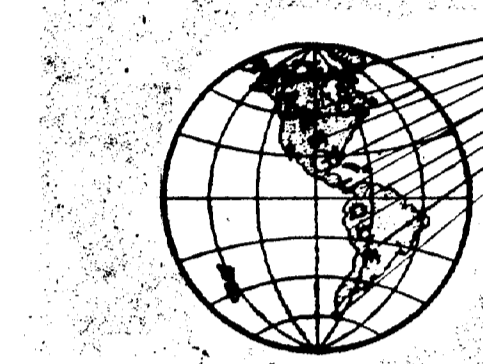
Des médecins dont la réputation est bien établie ont pris part aux polémiques engagées dans la presse et ont constaté en citant des faits irrécusables, que des malades condamnés de la manière la plus affirmative par des membres éminents de la Faculté, étaient revenus à la santé et avaient recouvré toutes leurs forces et toute leur vitalité.

Dans l'état des malades arrivés à la dernière extrémité, à l'égard desquels, d'après les données de la science il n'y a aucun espoir à conserver, il se produit quelquefois de mystérieuses réactions, qui restent inexplicables: le malade renait à la vie et recouvre la santé.

Puisque des erreurs de diagnostic peuvent être faites, sans que l'on doive attribuer aucun blâme au médecin, il nous semble que la conclusion à en tirer, dans la question que nous examinons, est tout indiquée.

Le Corps Médical jouit partout d'un grand et légitime prestige. Mais dans toute organisation si élevée qu'en puisse être le niveau moral et intellectuel il se produit toujours quelques défaillances.

On voit aussi des héritiers qui, ayant grande hâte de recueillir une succession en perspective, trouvent que ceux dont ils convoitent la fortune, apportent une très regrettable obstination à



**DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPHERES**  
SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS  
PHONE M. 3487



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

## Avions de guerre dirigés sur la Californie

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Galveston, 11 juillet. — L'escadron des avions de l'armée des Etats-Unis à Fort Crockett, Tex., a reçu l'ordre de se diriger vers San Diego, Cal. Ceci semble être un indice que la situation au Mexique ne donne plus d'inquiétude au gouvernement américain.

## Un envoyé de Huerta part pour la France

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Vera-Cruz, 11 juillet. — Adolph de la Lama, ministre des finances de Huerta, partira sous peu à bord du steamer "Española" pour le Havre. Il se rend à Paris, chargé d'une mission de la part de Huerta, auprès des banquiers qui ont négocié le dernier emprunt mexicain dont l'intérêt n'a pas été soldé. M. de la Lama déclare que Huerta ne démissionnera pas tant qu'il ne sera pas assuré de l'établissement d'un gouvernement stable au Mexique.

## Carbajal successeur probable de Huerta

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Washington, D. C., 11 juillet. — D'une source officielle on a appris ce soir que Huerta se prépare à démissionner en faveur de son frère Francisco Carbajal, le nouveau ministre des affaires étrangères. Quoique les chefs de départements à la Maison Blanche restent muets à ce sujet, la rumeur est généralement considérée comme vraie. Les envoyés constitutionnels y croient. Ils déclarent que, seule, la démission de Huerta rendrait possible la restauration de la paix au Mexique.

## Un drame de la jalousie

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Pittsburgh, 11 juillet. — Dans un accès de jalousie, Mme Marie Sullivan, veuve, a tiré trois coups de revolver sur Frank McDonough à la résidence de ce dernier. Un des balles frappa M. McDonough en plein cœur, et il s'affaissa, mort dans les bras de sa mère. Mme Sullivan s'est ensuite envoyée une balle dans la poitrine. Elle est mortellement blessée.

## L'Adamastor de la flotte américaine

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Quincy, Mass., 11 juillet. — Le gigantesque cuirassé "Nevada" de 27,500 tonnes a été lancé aujourd'hui. Sa longueur est de 583 pieds, largeur 95, tirage moyen 28%, vitesse calculée 20 1/2 nœuds à l'heure. L'armement sera de dix canons de quatorze pouces. Les canons seront disposés dans quatre tourelles. Deux des tourelles porteront chacune deux canons et deux autres seront munies de trois canons chacune. Le projectile monstre de ces pièces de 14 pèse 1,400 livres. Le "Nevada" sera mis en service en janvier 1915.

## Le "Storstad" reconnu fautif

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Québec, Canada, 11 juillet. — Le vapeur charbonnier "Storstad" est reconnu avoir été en faute pour la perte du paquebot "Empress of Ireland", dans le fleuve St-Laurent le 29 mai dernier. Cette collision a coûté la vie à plus de mille personnes. Le troisième officier est tenu responsable de cette catastrophe

## Orage désastreux

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Pittsburgh, Pa., 11 juillet. — Dix personnes ont péri, un grand nombre ont été blessées, et des dégâts matériels se montant à des centaines de mille dollars ont été causés pendant un violent orage dans la partie supérieure de la vallée de l'Ohio.

## Le Musée du Crime

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Paris, 11 juillet. — Le Musée du Crime fondé au mois de mars dernier par M. Brieux, membre de l'Académie et par la Société Criminologique de Paris, a ouvert ses portes aujourd'hui. Le Musée est situé sur la rue de Pont de Lodi à l'extrémité nord du Quartier Latin, à mi-chemin du Musée de Cluny et de l'Institut. M. Héchar, ancien commissaire de police, qui possède la plus complète collection en Europe d'objets se rapportant au crime, est l'administrateur de ce musée.

## Armes et munitions destinées aux rebelles

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Galveston, Texas, 11 juillet. — La goélette "Ellen P. Wright" a quitté le port ce matin avec un chargement de quatre millions de cartouches et deux mille carabines à l'adresse du général Villa à Tampico, Mexique.

## L'aviateur Brock vainqueur

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Londres, 11 juillet. — Walter Brock, l'aviateur américain qui avait remporté le prix de la course d'aéroplanes London-Manchester le mois dernier, a été aujourd'hui vainqueur dans la course internationale de Londres à Paris et retour. Il a remporté le premier prix de 50,000 dollars.

## Grève de mineurs

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Wheeling, Ouest Virginie, 11 juillet. — Les mineurs grévistes de l'est de l'Ohio sont en marche dans le comté de Belmont, en débauchant les employés des mines.

## Un Remède Splendide Maux d'Estomac

J'ai souffert pendant des années. Le Peruna m'a guérie.

Mme Elizabeth Reuther, No. 508 rue Douzième, N. W., Washington, D. C., écrit: "Je suis heureuse de recommander le Peruna comme étant un remède splendide pour le Catarrhe et les maux d'estomac qui me faisaient souffrir depuis plusieurs années. Je le pris pendant plusieurs années, et après ce temps-là, trouva ma santé rétablie, et me suis portée d'une façon splendide jusqu'à présent. Je le prends maintenant quand je suis atteinte d'un rhume, et il débarrasse le système bien vite de toutes dispositions au catarrhe."

Il y a plus de dix ans. "Je ne voudrais pas me passer du Peruna. Quoiqu'il y ait déjà plus de dix ans que j'ai obtenu ma première attestation, je suis toujours de la même opinion qu'alors, et vous donne le droit de vous en servir comme vous le voudrez. Je me sens encore du Peruna quand il se fait nécessaire, et je le recommande à mes voisins toutes les fois qu'une occasion s'en présente."

Je l'ont encore le Peruna. Le Peruna est sans contredit un médicament splendide pour l'estomac. Beaucoup de gens après de longues années passées à chercher un remède essayent enfin le Peruna, qui les guérit de suite. Ce remède est spécialement utile en cas de faiblesse d'estomac. Ceux qui préfèrent prendre des pastilles au lieu du liquide, peuvent acheter des "tablettes Peruna."

En toutes circonstances cette expression était indispensable, mais il ne peut admettre que, systématiquement et sous des prétextes sans valeur, on renferme les corollaires religieux dans les Eglises, et il réclame pour eux le libre voyage de la voix publique.

Un blâme du Vatican  
Correspondance Spéciale de l'Abeille.  
Rome, 11 juillet. — Le recteur de l'église et de l'hospice polonais à Rome ayant publié en français une brochure injurieuse pour le clergé et les catholiques polonais, a été blâmé tant par le Vatican comme par le ministre de Russie près du Saint-Siège. Ce recteur est un nationaliste lithuanien fort hostile non seulement aux Polonais mais encore fort gallophobe.

## AVIS.

M. Pierre Lacaze, vice-consul, gérant du consulat de France, recevra la colonie française de 2 heures à 3 heures de l'après-midi, le mardi, 14 juillet, au consulat, rue Bourbon, No. 522.

## Le champ d'honneur

Tout le monde n'est pas d'accord pour situer d'une façon précise la topographie de ce lieu, tant envié de chacun. Ce n'est pas la, comme dit une chanson, "La que l'on voudrait vivre", mais c'est là qu'on désire mourir. Tomber au champ d'honneur, tel est le plus cher des vœux, après celui bien légitime de revoir les siens, qui hante l'âme d'un soldat digne de ce nom.

On est si, ce fameux "champ"? Est-ce la plaine immense où, après s'être cherchées, poursuivies, évitées pendant longtemps, deux armées se rencontrent enfin, et qu'elles jonchent de l'épouvantable moisson? Est-ce le poste obscur occupé dans la brèche, loin de toute aide, et où plus d'un brave est tombé sans qu'on ait jamais su qui le tua, ni même sans qu'on ait retrouvé sa dépouille? Ou bien encore est-ce quelque honteux grabat que nulle blessure ne lache, mais que souille une fièvre sans gloire?

C'est l'un et l'autre: la plaine immense et le fourré perdu, aussi bien que le lit d'hôpital. Il est parlant, le champ d'honneur, car son titre, il ne le possède que lorsqu'on le lui donne, et qu'ils

## Société Française du 14 Juillet

Les membres de la Société sont priés d'assister aux cérémonies suivantes, qui auront lieu MARDI, le 14 juillet 1914:

- A 10 heures—Messe Militaire à la Cathédrale pour le repos des Morts du "Tonnerre."
- A 1 heure—Réunion des Membres au Siège Social, coin Esplanade et Bourbon.
- A 1 1/2 heure—Départ pour le Consulat de France.
- A 2 heures—Réception officielle au Consulat de France.
- A 2 1/2 heures—Formation du Cortège Officiel au Consulat de France.
- De 2 à 7 heures—Cours de Cheval et Amusements.
- De 7 à 8 heures—Grand Concert Militaire.
- A 8 heures—Discours et chants Patriotiques.
- A 8 1/2 heures—Distribution de Prix et de Médailles aux Elèves de l'Ecole.
- A 9 heures—Banquet: \$1.00 le Couvert; à la Table d'Honneur \$1.50.
- A 9 1/2 heures—Cinématographe.
- A 10 heures—Fon d'Artifice.

Le Président, DR. J. G. BOUSSEI.

## M. Roosevelt Junior voyage à la côte d'Azur

Marseille, 11 juillet. — M. Kermit Roosevelt, fils de l'ancien président des Etats-Unis, qui vient de se marier avec Mlle Bell Willard, va entreprendre de grands voyages. Il est incontestablement attendu à Port-Maurice, Côte-d'Azur, où il doit rendre visite à Mlle Carow, la belle-sœur de son père, qui villégiature actuellement dans la région. On prépare aux nouveaux époux un accueil triomphal. M. Kermit sera reçu par le maire et les autorités qui offriront des souvenirs à leurs hôtes américains.

## Pour la liberté des processions

Correspondance Spéciale de l'Abeille. — Dans le dernier numéro de la "Semaine-Religieuse," l'archevêque de Bourges, Mgr. Dubois, élève une vigoureuse protestation contre cette "violation arbitraire du droit des catholiques" que constitue l'interdiction en certaines villes, des processions de la Fête-Dieu.

L'archevêque de Bourges déclare que les catholiques "redraient volontiers de leur droit, si

## lire attentivement, en 10ème page, l'intéressante étude du docteur E. M. Du-paquier sur "Le Rôle des puces dans la peste bubonique."

que soit l'endroit, par le sacrifice à la patrie de la vie d'un de ses enfants. Mais des esprits chagrins voudront jouer sur les mots, ne faisant la œuvre humanitaire ni de bon patriote, et disputer à quelques marins terrassés par la fièvre la gloire de leur mort. En quelques mots je veux rappeler l'histoire des malheureux dont il s'agit. C'était au mois de juillet 1857, la fièvre jaune exerçait de terribles ravages à Vera-Cruz, mais, obéissant aux ordres reçus, le commandant Maudet vint mouiller "Le Tonnerre," aviso à vapeur de la marine impériale, à l'île Verte en face de la ville contaminée. La fièvre ne tarda pas à faire son apparition à bord du navire français. L'un après l'autre, trente marins succombèrent sur quatre-vingts hommes d'équipage, dont six neuf furent enterrés par les soins de la quarantaine. Le commandant Maudet n'avait échappé à la fièvre que par miracle, ayant été lui-même atteint, fil plus tard des croix en bois sur la tourelle de ses camarades. Le navire revint en France, et une somme d'argent, à laquelle contribuèrent généreusement les survivants du "Tonnerre," l'amiral Hamelin, et de notables Louisianais, permit d'ériger, à la place de modestes croix, un petit monument à la mémoire des fils de France morts sous les drapeaux. Voilà, très résumée, la tragique odyssee des marins du "Tonnerre." Est-il un homme de cœur et de bonne foi qui refusera à ces braves gens le mérite d'être morts au champ d'honneur? Est-ce donc par ce qu'ils n'ont pas eu la "veine" d'être frappés d'une balle ou d'un éclat d'obus, par ce qu'ils

## lire en 3ème page le nouveau feuilleton de l'Abeille: "Fiançailles tragiques," et le découper. Plié par le milieu et broché, il fera un roman complet, et pas cher.

TEMPÉRATURE DU MOIS DE JUILLET

BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.

Observations prises samedi, 11 juillet, à 8 heures du soir.

Nouvelle-Orléans, dimanche, 12 juillet. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Orages; vents d'est légers.

TEMPÉRATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure—	Température.
7 a. m.	77
8 a. m.	77
9 a. m.	77
10 a. m.	77
11 a. m.	77
12 m.	77
1 p. m.	77
2 p. m.	77
3 p. m.	77
4 p. m.	77
5 p. m.	77
6 p. m.	77

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 11 juillet 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure—	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	77	Ev.	.00
8 a. m.	77	Ev.	.00
9 a. m.	77	Ev.	.00
10 a. m.	77	Ev.	.00
11 a. m.	77	Ev.	.00
12 m.	77	Ev.	.00
1 p. m.	77	Ev.	.00
2 p. m.	77	Ev.	.00
3 p. m.	77	Ev.	.00
4 p. m.	77	Ev.	.00
5 p. m.	77	Ev.	.00
6 p. m.	77	Ev.	.00